

BULLETIN D'INFORMATION



de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)

J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhac, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF

« *Por llanuras y montañas, guerrilleros libres van* » (Himno de los guerrilleros)

Bulletin trimestriel – Directeur de la publication : Henri Farreny – N° CPPAP : 0914 A 07130 **1,5 €**

Contacts : aagef@free.fr

30 septembre 2010 – 3^e trimestre

n° 119

Sábado 6 de noviembre de 2010 : todos a MONTAUBAN 70 aniversario de la muerte de Don Manuel AZAÑA

El 3 de noviembre de 1940, el último presidente de la República española, antes del exilio, fallecía en Montauban. **El 3 de noviembre de 2010 hará 70 años.** Franco ha muerto en 1975. *¿ 35 años después, tendremos por fin la alegría de ver a un jefe de gobierno español delante de la tumba de Manuel Azaña, ese hombre fiel a los valores de la República y a su pueblo ? Señor presidente del gobierno, contamos con usted.*

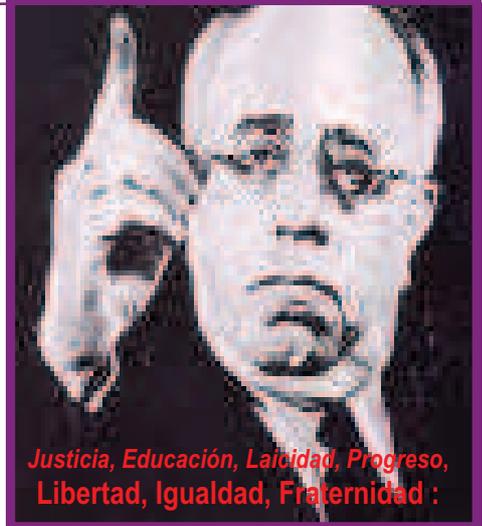
10 h 30 : cita delante la sala de conciertos Eurythmie, calle Salvador Allende. Desfile hasta el cementerio

Hablarán asociaciones de Francia y de España

Primeras entidades que llaman al acto : Alianza de Movimientos Republicanos Europeos, Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France, Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du Camp de Concentration du Vernet d'Ariège, Asociación de Descendientes del Exilio Español, Ateneo Republicano du Limousin, Círculo Republicano de Huesca, Collectif pour la Mémoire de la 2^e République Espagnole (Auvergne), Iberia y Cultura (Tarn-et-Garonne), Mémorial de Masseube (Gers), Mémoire de l'Espagne Républicaine et Résistante du Gers (MERR 32), Mémoire de l'Espagne Républicaine du Tarn-et-Garonne (MER 82), Memoriarenbideak (Navarra), Memoria y Exilio (Haute-Garonne), Unidad Cívica por la República (*à suivre*)

Contacto para juntarse al llamamiento : jose.gonzalez44@wanadoo.fr (MER 82) 06 33 10 44 89

También para información, y reservar sitio en el **banquete republicano** (22 €)



Montauban, dimanche 7 novembre : assemblée générale* de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France - FFI

Dés 1939, dans les camps de concentration français déjà, une partie des réfugiés espagnols ont voulu continuer la lutte : surmonter la défaite, s'entraider, se réorganiser, tenir bon contre l'enfermement et les autres souffrances, prendre position face à l'enrôlement dans l'armée française et formations auxiliaires, contre les rapatriements vers l'Espagne... Avec la Drôle de guerre, la Débâcle, l'Occupation, des militants ne se résignent pas. Très tôt en région parisienne, dans l'ouest, dans le midi, ils tissent des liens. Fin octobre 1940, dans le camp d'Argelès même (regarni par Vichy), se tient une réunion décisive pour l'orientation future : envoyer des cadres en Espagne, appuyer les Français contre l'Occupation, s'organiser et s'unir partout notamment dans les Groupements de Travailleurs Étrangers. A partir de l'été 1941 prend corps la politique de *Unión Nacional Española (UNE)* ; des dizaines de comités se forment ; les bulletins *Reconquista de España* incitent notamment à refuser le travail pour l'Allemagne. Et viendra la lutte armée, soit dans les organisations françaises (notamment FTP-MOI), soit de manière totalement autonome (voir bulletin 118, page 4). Les historiens s'accordent à dire qu'après la Libération, 10 à 12 000 volontaires de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles*, bras armé de la *UNE*, participeront à l'offensive des Pyrénées (point d'orgue en octobre, au Val d'Aran, avec 3 à 4 000 combattants).

En 1945 se forme l' « *Amicale des Anciens Résistants et FFI Espagnols* » ; mais dès 1950 elle est interdite par un gouvernement français qui déclenche ici une chasse aux sorcières aussi injuste et déshonorante que le maccarthysme américain. L'actuelle Amicale a pu reprendre en 1976 le flambeau de celle persécutée en 1950. L'appellation « *Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - FFI* » a été choisie afin que les unités directement constituées par les Espagnols, souvent oubliées, soient traitées pour ce qu'elles furent et pour ce qu'elles firent. Officiellement reconnue comme association d'anciens combattants (membre de l'ANACR et de l'UFAC), l'Amicale agit depuis des décennies pour défendre *spécifiquement* les droits et la mémoire de *tous* les Espagnols engagés dans la résistance armée antifasciste, lutte qui n'a pas commencé en 1939 ni fini en 1945. Elle est ouverte à tous leurs descendants et sympathisants. Son originalité, sa légitimité et son utilité sont incontestables. **Il importe de poursuivre son œuvre.**

**Ordre du jour et modalités de participation : voir page 6.*

Henri Farreny

70^e anniversaire du premier convoi de déportés civils de France Le 20 août 1940, six semaines après le vote massif du Parlement français accordant les pleins pouvoirs à Pétain (événement peu mentionné et analysé comme il le mérite), **927 civils** étaient emmenés **depuis le camp de concentration des Alliers (Angoulême) vers Mauthausen. C'étaient des réfugiés espagnols.** Les hommes restèrent (la majorité périrent), femmes et enfants furent livrés à Franco. Grâce à l'APFEEF (*Asociación de Padres de Familias Españolas Emigradas en Francia*), une plaque fut enfin posée devant la gare d'Angoulême le 19 janvier 2008, et une cérémonie a eu lieu ce **20 août 2010**. Le bienvenu film récent « *La France des camps, 1938-1946* » (Denis Peschanski, Jorge Amat), que nous présenterons prochainement, ne mentionne pas cet épisode particulièrement grave et significatif.



De notre correspondant Rodolfo Rubiera. Sous le titre **Los bretons fan omenatge a un catalan**, l'hebdo en langue occitane « **La Setmana** » explique : Es en Bretanha que foguèt arrestat en 1940 lo darrèr president de la Generalitat de Catalonha en exercici abans lo regim franquista. Lo líder de l'Esquerra Republicana de Catalonha de l'èpòca, demorèt fisèl a sas conviccions ducas el moment de son execucion lo 15 d'octobre de 1940 a Barcelona. Refusèt d'aver los uèlhs tapats e cridèt « *per Catalonha !* ». Lo 13 d'agost, un omenatge oficial foguèt rendut a La Baule, luòc de l'arrestacion de Luis COMPANYS, per la pausa d'una placa comemorativa... Se faguèt en preséncia del vice-president del govèrn catalan Jusep-Luís Carod Rovira, soci del meteïs partit que Luis COMPANYS... ● Félicitons ces Bretons et Occitans de haute conscience.

● **En catalan : Els Bretons reten homenatge a un Català.** És a Bretanya que va ser detingut el 1940 l'últim president de la Generalitat de Catalunya en exercici abans del règim franquista. El líder de l'Esquerra Republicana de Catalunya de l'època, es va quedar fidel a les seves conviccions fins al moment de la seva execució, el 15 d'octubre del 1940. Es va negar a tenir els ulls tapats i va cridar : "Per a Catalunya ". El 13 d'agost, s'ha presentat un homenatge oficial a La Baule, lloc de la detenció d'en Lluís COMPANYS, amb la col·locació d'una placa commemorativa. Va ser en presència del vicepresident del govern català Josep-Lluís Carod i Rovira, soci del mateix partit qu'en Lluís COMPANYS. ● **En français : Les Bretons rendent hommage à un Catalan.** C'est en Bretagne que fut arrêté en 1940 le dernier président de la Généralité de Catalogne en exercice avant le régime franquiste. Le leader de la Gauche Républicaine de Catalogne de l'époque, resta fidèle à ses convictions jusqu'au moment de son exécution, le 15 octobre 1940. Il refusa d'avoir les yeux bandés et cria : "Pour la Catalogne". Le 13 août, un hommage officiel a été rendu à La Baule, lieu de l'arrestation de Luis COMPANYS, par la pose d'une plaque commémorative... Il se fit en présence du vice-président du gouvernement catalan Joseph-Louis Carod Rovira, membre du même parti que Luis COMPANYS.

PYRÉNÉES ATLANTIQUES

Morts, ils vivent en nos coeurs

GURS Le 19 juin dernier, une délégation du Cercle républicain de Huesca (Aragon) s'est rendue au cimetière du camp pour rendre hommage à un brigadiste hongrois, **Joseph JUNG**, qui combattit à Bielsa, ainsi qu'à l'un de ses camarades aragonais. Tous deux sont décédés au camp lors de leur internement après l'écrasement de la République espagnole par les factieux et leurs alliés. Parmi les visiteurs se trouvaient les vétérans **VIÑUALES** et **GALLEGO**, le premier, ancien des maquis bordelais, landais et ariégeois, le second, toujours à la recherche des cendres de son père, fusillé en représailles dans un fossé de Murillo (Huesca). Accompagnés par le professeur Jesús Atarés Inglada, et par José Antonio Gallego, tous deux de Huesca, ils se sont recueillis devant les diverses stèles du cimetière. Ce moment d'émotion a été partagé par des membres de l'Amicale des guérilleros 64-40 qui leur ont présenté le drapeau de la 10^e Brigade de la UNE, celle des maquis espagnols du Haut-Béarn.



L'Amicale des Guérilleros des Pyrénées-Atlantiques et Landes

BUZIET Le 17 juillet dernier, une délégation de l'Amicale 64-40, dont **Virgilio PEÑA** le héros de « Espejo Rojo », a participé à la traditionnelle cérémonie officielle devant le Mémorial qui porte l'inscription suivante :

« **GUERRILLEROS ESPAÑOLES BRAZO ARMADO DE UNIÓN NACIONAL – CARRIÓN DIEGO, AMADO FRANCISCO, PINIÉS ANDRÉS, FERRANDO JOSÉ, GIMÉNEZ FRANCISCO, GIL GREGORIO, FELIPE ANTONIO, RUENES ANTONIO, CARMONA ANTONIO, ZARAGOZA BENJAMÍN, SOTOMAYOR AGAPITO, VILLANUEVA ADOLFO, FERNÁNDEZ ANTONIO – MUERTOS POR LA LIBERTAD Y LA FRATERNIDAD FRANCO-ESPAÑOLA** ». *Portant le drapeau de l'Amicale : Daniel Zanardi, fils de déporté, président départemental de la FNDIRP.*



Solidarité sans frontières L'Amicale des Guérilleros des Pyrénées Atlantiques et Landes a organisé un concert donné par trois groupes bénévoles le 25 avril à Auxerre (Yonne) au profit des orphelins du Liban, ce qui a permis de remettre une coquette somme à M. Farhat médecin de Lyon, président de France-Liban qui se trouvait parmi nous ce jour là. Dans le groupe Zellige (*la photo, avec drapeaux libanais et espagnol*) le guitariste est le petit-fils d'un républicain espagnol.

Juan Muñoz-Dauvissat

Erratum : dans l'article consacré aux « Journées républicaines de Huesca », paru en page 8 du n° 118, nous avons évoqué le cimetière « où sont inhumés Galán et Fernández ». Il fallait lire « Galán et Hernández » (Fermín Galán et Ángel García Hernández). *Merci à Michel Sanz et autres amis attentifs.*

PYRÉNÉES ORIENTALES

Leurs combats d'hier valent pour aujourd'hui



Comme tous les ans, le premier dimanche du mois d'août 2010 a réuni les associations ANACR, ARAC et AGEF-FFI des Pyrénées-Orientales et leurs porte-drapeaux, pour rendre hommage à **La Bastide** sur la tombe de trois guérilleros espagnols tombés début août 1944 pendant les combats du village martyre de **Valmanya**. Ces guérilleros qui comme beaucoup d'autres partout en France avaient rejoint les maquis de la Résistance française contre l'ennemi fasciste commun. Notre président national, Narcis Falguera, rappela à bon escient l'important message de vigilance : « **Soyons vigilants, car en ces temps de crise où les valeurs fondamentales peuvent rapidement tomber en décrépitude, il est impératif de rester en alerte... Mobilisons nos efforts afin que la mémoire des luttes pour la Liberté ne tombe pas dans l'oubli.** ». *Photo, de droite à gauche: Alexandre Reynal, conseiller général ; Narcis Falguera ; Daniel Baux, maire ; Jean-Pierre Castillo ; Georges Sentis, président ANACR des Pyrénées Orientales.*

Chantal Semis

Artiste sans frontières Le **prix LiberPress 2010** sera décerné le 7 octobre à Gérone, à notre camarade **Claude Martí** (Amicale de l'Aude), pour l'ensemble de son œuvre de poète-chanteur, musicien-écrivain : « *sempre dins uns valors de llibertat, de reivindicació dels drets, de defensa de la Terra i d'ideals democràtics i humanitaris, però sense deixar en cap cas de banda, la tendresa i la poesia* ». Parmi les lauréats précédents, de la catégorie « Cançó » : Raimón. On peut se reporter avec bonheur à l'entretien publié dans le bulletin n° 118 page 6. ; **Felicitades Claude !**

ARIÈGE

Fernando VILLAJOS (Tostado), décédé en 2006, a commandé en 1944 le 1^{er} Bataillon de la 3^e Brigade de l'Ariège. Notre ami Olivier Nadouce nous a écrit pour compléter le témoignage que Tostado lui avait confié en 2000 pour le livre « Combattants sans uniforme » (édité à compte d'auteur, octobre 2001, Varilhes).

Voulant récupérer des armes en vue de la libération de l'Ariège, avec un petit groupe de guérilleros il s'était placé au bord de la route de Carcassonne, à quelques km de Pamiers. Surgissent 4 ou 5 camions allemands. Les guérilleros ouvrent le feu au fusil-mitrailleur. « Et je pense qu'ils étaient une centaine, et nous à peine une demi-douzaine... » précise Tostado.

L'engagement fut bref mais violent. Les Allemands s'enfuyant à travers champs, les guérilleros restent maîtres du terrain et récupèrent 2 camions en bon état. Deux points peuvent être

Complément sur l'embuscade de Millet

aujourd'hui précisés grâce au témoignage récent d'un habitant de Verniolle (14 ans en 1944) dont les parents étaient fermiers à 2 km de Millet. La date d'abord : « c'était vers la fin juillet, puisque les balles des guérilleros s'enfonçaient dans notre gerbier : donc après les moissons et avant le dépiquage ». L'efficacité de l'embuscade ensuite : « un camion allemand s'arrêta un moment près de notre ferme ; les corps des morts et des blessés avaient été déposés à l'arrière du véhicule, couverts par une bâche ; "un lac de sang" provenant du camion s'étala sur la route »...

Tostado, dans son témoignage, avait quand même noté : « nous ne fûmes jamais attaqués à Cenant, d'où partirent les guérilleros pour libérer Foix le 19 août ; sans doute les Allemands se souvenaient-ils de Vira, le 9 juin, et de Millet... ».

Olivier Nadouce

GARD

Notre ami Gaston Andrada nous a écrit au sujet d'un article paru dans le bulletin n° 100 (31 décembre 2005). Nous avons reproduit une liste de 32 guérilleros décorés de la Croix de Guerre avec étoile d'argent, pour leur engagement dans le fait d'armes de la Madeleine (25 août 1944), telle quelle avait été publiée en juillet 2005 dans le livre autobiographique de notre camarade Ricardo Samitier (« La vie d'un réfugié en Cévennes », Lacour éditeur). Voici à nouveau cette liste :

Commandant : **Gabriel PÉREZ**. Cdt-adjoint : **Miguel ARCAS** (Victor). Lieutenants : **Pedro IZQUIERDO**, **Antonio FERNÁNDEZ**, **Pedro VICENTE**. Soldats : **Pedro ABELLÁN** (El Churro), **Enrique ANDRADA**, **Luis ANDRADA**, **José ARCOS**, **José Antonio BEADES**, **Mariano CALES**, **Antonio CUENCA**, **Diego CUENCA**, **Tomás GASSO**, **Porfirio HERRANZ**, **Antonio LARROY**, **Francisco LARROY**, **Alonso MARTÍN**, **Manuel ORNAQUE**, **León OTALORA**, **Elias PIQUER**, **Miguel PIQUER**, **José RAMOS** (El Gitano), **Vicente RUFU**, **Antonio SÁNCHEZ**, **José SÁNCHEZ**, **Juan SOLER**, **Manuel TORRES**, **Basilio VEGA**, **Martín VIDAL**, **Antonio VILLATARSANA**, **Miguel VILLATARSANA**.

Dans le bulletin suivant (n° 101, 31 mars 2006), Anne-Marie Garcia, secrétaire des guérilleros du Gard et nos camarades de la famille Guiu

Complément sur la bataille de La Madeleine

témoignaient que deux autres guérilleros devaient être ajoutés à cette liste : **Antonio GUIU** et **Guillermo GUIU**.

Le récent courrier de Gaston Andrada nous informe que les deux guérilleros nommés Andrada, qui ont combattu à La Madeleine et été décorés en conséquence, étaient **Luis ANDRADA GAYOZO** (son grand-père paternel) et **Luis ANDRADA LÓPEZ** (fils du précédent, père de Gaston Andrada) mais non pas Enrique Andrada (López), frère cadet – trop jeune – de Luis Andrada López.

En outre, preuves à l'appui (dont un « Ordre général » émanant du général Olleris) Gaston Andrada révèle les noms de deux autres guérilleros décorés de la Croix de Guerre avec étoile d'argent, pour leur rôle à La Madeleine : **Nemesio PLA PASTOR** (son grand-père maternel) et **Gaston PLA PALLARES** (fils du précédent, oncle de Gaston Andrada). Merci pour ces précieuses précisions. Donc, à ce stade de connaissance on dénombre : 36 guérilleros – et non 32 – décorés de la Croix de Guerre avec étoile d'argent au titre de leur comportement à La Madeleine.

Et saluons deux acteurs de La Madeleine, toujours militants de l'Amicale des guérilleros du Gard : **Antonio et Francisco LARROY** (voir photo page 4).

PARTOUT

initiatives citoyennes pour bien connaître et reconnaître

ARIEGE ● Samedi 9 octobre à 10 h, vernissage des **panneaux désormais installés à demeure dans le jardin paysager qui jouxte le cimetière du camp du Vernet**. Les panneaux (en 3 langues) ont été préparés, soigneusement, rigoureusement, collectivement, pendant des mois, afin de dégager une synthèse de grande qualité historique, pédagogique et civique. A visiter : le très riche site : <http://www.campduvernet.eu> (on y trouve entre autres les reproductions des 5 panneaux et nombre de documents tels le dessin ci-dessous).



● Félicitations à nos amis de **Prayols, Résistances, Mémoire et Fraternité**, qui recevront **mercredi 13 octobre à 18 h 30** à Prayols, le prix *Initiative Région* des Sociétaires de la Banque populaire du Sud. Distinction bien méritée, notamment pour les belles actions conduites dans le cadre du jumelage entre Prayols / Santa Cruz des Moya, et en direction du milieu scolaire.

AUVERGNE Nous avons reçu le riche bulletin (n° 10) publié par nos amis auvergnats du **CMRE** (en-tête ci-dessous). Du **25 septembre au 3 octobre**, ils tiendront une nouvelle fois un **stand à la foire de Montluçon**, ce qui permettra des contacts avec des milliers de visiteurs. Leur

programme comporte des interventions en milieu scolaire, des conférences historiques, des soirées culturelles. Et pour le 1^{er} semestre 2011 : inauguration d'un « **Rond-Point des Républicains Espagnols Résistants** ». En voilà un beau nom !



LOZERE A l'initiative de l'association **Pour le Souvenir de Rieucros**, samedi **16 octobre à 15 h**, inauguration d'un **sentier historique pour découvrir le camp de concentration de Rieucros** (voir les articles de Michel de Chanterac dans notre bulletin n° 116, de Mado Deshours et Sandrine Peyrac dans notre bulletin n° 117). Présentation animée par la lecture de documents d'archives.

NAVARRRE Le département d'Histoire du **Lycée Lekaroz-Elizondo** (Navarre) nous a contactés pour faire savoir qu'il a organisé en mai une **exposition sur la vallée du Baztan pendant la période franquiste**, basée sur les témoignages et documents que professeurs et élèves ont rassemblés et étudiés. Le rôle des habitants de la frontière navarraise pendant la 2^e guerre mondiale, et notamment l'Offensive des Pyrénées (qui ne se fit pas qu'au Val d'Aran mais tout le long de la chaîne, voir p. 7) est souligné. Bravo amis navarrais. **De telles initiatives d'étude et réflexion collectives sont précieuses.**

BULLETIN D'INFORMATION

N°10

SEPTEMBRE – OCTOBRE 2010

Région Auvergne



COLLECTIF POUR LA MÉMOIRE
DE LA 2^{ème} RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE
ses RÉFUGIÉS ET DÉPORTÉS



Le 9 juin 2007, à l'Alfenadou, de gauche à droite : Francisco ROS, Francisco LARROY, Ricardo SAMITIER (décédé), Antonio LARROY, Ángel ÁLVAREZ, Jean-Pierre Abellán.

Notre camarade **François ROS** nous a quittés le 16 septembre 2010. Tout au long de sa vie, il fut pour nous, un exemple, un guide, un modèle de fidélité aux idéaux républicains : liberté, solidarité, justice. Né le 15 février 1926 à Montaren dans le Gard, il n'a que 5 ans lorsque ses parents enthousiasmés par la proclamation de la république en Espagne regagnent leur terre natale. Mais, malgré les efforts de la jeune république l'amélioration des conditions de la classe ouvrière leur apparait trop lente et la famille revient dans le Gard. Dès l'âge de 11 ans pour aider l'Espagne républicaine attaquée par des généraux factieux, il distribue avec son père des cartes postales portant l'effigie de la république et la mention « *tant que moi république espagnole je resterai debout, Français soit tranquille, mais si je venais à tomber, Français tu en seras persuadé...* ». Pensée qui hélas s'avéra prématurée.

Sous la France occupée, considéré comme un dangereux terroriste **François ROS** sera plusieurs fois arrêté, battu par les gendarmes qui lui feront effectuer à pied, le trajet Uzès-Nîmes, les poignets menottés et attaché à un arbre à chaque arrêt. Conscient du sort qui lui est réservé, il rejoint le maquis du Collet de Dèze en Lozère le 8 juillet 1943, il a 17 ans. Il se spécialiste dans le sabotage des mines et des voies ferrées et effectue aussi des missions de renseignements en compagnie de son cousin le regretté **Pierre GALINDO**, parcourant des centaines de kilomètres à vélo. Incorporé dans les Forces Fran-

çaises de l'Intérieur, Il participe activement à la libération des Cévennes et de la ville d'Alès.

La France est libérée, mais pour lui, comme pour beaucoup de guérilleros, la lutte n'est pas terminée. Il faut chasser du pouvoir le dictateur Franco et rétablir la République. Malgré l'échec de cette tentative, lors de l'opération du Val d'Aran, il n'hésite pas à s'infiltrer clandestinement en Espagne pour préparer les conditions d'un soulèvement populaire ; arrêté, il est condamné à 12 ans et un jour de prison par le tribunal militaire de Saragosse. Il passera 6 ans 4 mois et 15 jours emprisonné, essentiellement à San Miguel de los Reyes, près de Valence.

De retour en France, **François ROS** sera un des pionniers dans la création de l'amicale des Guérilleros Gard-Lozère dont il deviendra le porte drapeau. Drapeau qu'il portera avec fierté jusqu'à ce que ses forces l'abandonnent. Présent à toutes les commémorations importantes, en France et en Espagne, toujours accompagné de sa chère épouse Victoria. Que de voyages ensemble pour honorer leurs camarades tombés au combat !

François ROS a été pour nous un exemple de fidélité à une cause. Les témoignages reçus des amicales départementales, de la direction nationale de l'Amicale – dont il était membre depuis longtemps – et du président de la Gavilla Verde en Espagne en témoignent : « *Nous sommes très peinés à l'annonce de la disparition de notre camarade ROS, vétéran de notre Amicale qui a offert le meilleur de son existence à défendre, sur tous les terrains, la cause de la Liberté !* » ; « *Camarades du Gard-Lozère, toute notre amitié fraternelle vous accompagne* » ; « *Acceptez notre soutien fraternel dans cette pénible circonstance. Faites savoir à sa famille et aux camarades de votre Amicale que le combat de Francisco pour la Liberté restera dans nos mémoires et que nous le poursuivrons en son nom et au nom de tous ceux qui nous ont quittés* ». François nous ne t'oublierons pas, tu resteras dans nos cœurs et dans nos mémoires : « *Los hombres sólo mueren cuando se les olvida* ». Les hommes meurent seulement lorsqu'on les oublie. Merci François pour tout ce que tu as fait et pour la personne que tu as été. A son épouse et toute sa famille, l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France présente ses plus affectueuses condoléances.

Joaquín García

Des vétérans nous quittent, tels **Francisco ROS** et **Ricardo SAMITIER**, mais ils ont tracé le chemin : le 1^{er} octobre, de nombreux militants de l'Amicale des guérilleros du Gard ont participé à l'inauguration du **Sentier de mémoire de la Bataille de la Madeleine**.

Tarbes (HAUTES-PYRÉNÉES)

De notre correspondante Françoise Mieudou Rodríguez. **Carmelo GARCÍA MORENO**, né le 27 novembre 1918 à Granja (Estrémadure), est décédé le 28 septembre. Au village il gardait les moutons et travaillait aux champs. Dès juillet 1936, il part vers Madrid s'engager comme volontaire pour la République. Comme il n'avait pas 18 ans, il déclare être né en 1916, afin qu'on l'accepte dans le fameux *Quinto Regimiento* : il fait partie de la *7^a Compañía de Acero*, sous le commandement d'Enrique Lister. Il connaît le baptême du feu en défendant Madrid, du côté de Talavera de la Reina. Son unité opère ensuite vers Toledo, puis dans le faubourg madrilène de Villaverde Bajo. Il participe aux batailles du Jarama puis de Guadalajara. Son bataillon est envoyé à Alicante où se forme la *100 Brigada*. Lors de la terrible bataille de Brunete, son unité est littéralement décimée : des 350 hommes il n'en reste que 30 à 40 valides, dont il est alors, en tant que simple sergent, le plus haut gradé. En 1939, il connaît les camps de concentration. Dans la France occupée, son expérience militaire sera précieuse quand viendra l'heure de la Résistance avec la 10^e Brigade des guérilleros. Homme du peuple, simple et intègre, il se qualifie par le travail et via les cours du soir. Il a été président du *Centro Cultural Español* de Tarbes où il était très apprécié. Toute sa vie il a lutté pour la justice, la démocratie, un monde nouveau. A sa famille, à ses amis, l'Amicale des Hautes-Pyrénées des anciens guérilleros espagnols exprime toute sa solidarité.



Pétition pour la protection de l'ancienne prison St-Michel à Toulouse

Des centaines de résistants, dont de nombreux Espagnols, ont connu cette sinistre Bastille ; des dizaines y ont été tués dont Marcel Langer. Pour que cet ensemble monumental exceptionnel soit protégé au titre des Monuments historiques, envoyez noms, prénoms, adresses, signatures, à : Comité de quartier, 95 grande rue Saint-Michel, 31400 Toulouse. Contacts : cqsm@hotmail.fr. Ci-contre, inauguration de la station Saint-Michel-Marcel Langer, le 30 juin 2007 (voir bulletin n° 106).





21 juin 2010, Castelnau. Tamara Guerrero, Fernando CORTADAS, Isidro GARCÍA (maintenant dernier survivant connu de la bataille), Rodolfo Rubiera

Le 21 juin dernier **Fernando CORTADAS** était présent, comme chaque année, à la cérémonie de Castelnau-sur-l'Auvignon. Il est décédé le 24 juillet. Né en 1922 à Barcelone, il repose désormais au cimetière de Condom, non loin du monument dédié à ses compagnons tombés le 21 juin 1944. Malgré la date estivale de nombreux amis étaient là dont le maire de Castelnau Maurice Boison, le maire honoraire (et porte-drapeau) Jacques Verduzan, le député-maire de Fleurance Raymond Vall, des délégations de MERR 32 (dont la présidente Tamara Guerrero), de MER 82 (dont Harmony Folch), de notre Amicale. Notre camarade Alain Geay, président de l'Amicale du Réseau VICTOIRE Hilaire Buckmaster a été chargé par la famille de prononcer l'éloge funèbre. En voici des extraits.

Arrivé à Condom le 2 février 1939, à l'âge de 17 ans, fuyant l'Espagne franquiste avec une partie de sa famille, laissant un père aux mains des fascistes, Fernando sera l'un des nombreux éléments qui iront bientôt grossir les rangs des groupes de guérilleros qui se constituent progressivement. La résistance espagnole commence à s'organiser dans le Gers en 1942 autour de l'Union Nationale Espagnole (UNE).

Dès l'occupation, le 11 novembre 1942, de la Zone Libre par les Allemands, la collaboration avec la Résistance française est une réalité, et l'objectif de libérer l'Espagne passe par la libération de la France. Les guérilleros sont alors dirigés vers les groupes déjà formés, et les groupes qui se constituent dans le secteur de Fleurance, Mirande et Condom. Fin septembre 1943, **Tomás ORTEGA GUERRERO (Camilo)**, envoyé par le responsable régional **Luis FERNÁNDEZ**, prend contact avec **PASTOR, MORALES, MARTÍNEZ, GIMENO, MASIP, PLAZUELO** et **DÍAZ**. A cette époque on estime le nombre de guérilleros à 350.

Le 6 juin 1944, la répartition des « compagnies » espagnoles se fait suivant les organisations de Résistance armée, et l'on note la présence à Castelnau-sur-l'Auvignon de **Julián CARRASCO (commandant Renard)** qui est arrivé le 7 juin venant du Lot-et-Garonne avec un nombre important de guérilleros. Le commandement est assuré par **Julián CARRASCO, COLORADO** et **Boldomero RODRÍGUEZ**, mais le samedi 17 juin, **commandant Renard** quitte le maquis de Castelnau pour rejoindre le Groupe Néracais de Gabriel Lapeyrusse au Majourau, près de Lavardac, en Lot-et-Garonne. Après le départ de **Julián CARRASCO**, c'est la naissance de la 35^e Brigade de Guérilleros qui rassemble et unifie toutes les compagnies se trouvant sur le territoire gersois. Elle est aussitôt placée sous le commandement de **Camilo**.

Fernando CORTADAS, Isidro GARCÍA, Antonio MAZA, et beaucoup d'autres, seront au nombre de ces valeureux guérilleros qui participeront aux combats de Castelnau le 21 juin 1944. Ils n'hésiteront pas à tenir, coûte que coûte, des positions avancées placées sous les tirs meurtriers d'un ennemi largement supérieur en nombre, et se replieront les derniers accompagnés de leur chef.



26 juillet 2010, Condom : des drapeaux français, catalan et espagnol saluent Fernando CORTADAS. De gauche à droite : M. Cornella (FNACA), Harmony Folch, M. Álvarez, Jacques Verduzan (ancien maire), M. Sabathier.

Honneur à toi **Fernando CORTADAS** qui va reposer en terre gasconne, terre que tu voulais libre, pour que soit libre l'Espagne, honneur à ton épouse, à tes enfants et à toute ta famille. Sur ta sépulture, les couleurs de l'Espagne républicaine se mêlent à celles du drapeau français. Tu resteras à jamais dans nos mémoires, le républicain, le Résistant, et le « FFI Guérillero » épris de Liberté !

Alain Geay

CASTELNAU-MONTRATIER (46) Le 28 juin, **Vincente CELIMENDIZ LÓPEZ**, est décédée à l'âge de 91 ans. Aragonaise, réfugiée en France à 20 ans, elle épousa en 1945 **Émile SABATIÉ**, résistant lotois. Militante communiste, fidèle aux républicains espagnols, elle fréquentait à Cahors le groupe *Carmela*. Nos amitiés à ses proches.

LAVILLEDIEU-DU-TEMPLE (82) Nos camarades Francisco et Margarita Vaca, de Montauban, viennent de perdre leur fille Valérie âgée de 42 ans des suites d'une terrible maladie. Nous leur exprimons notre très fraternelle sympathie

Louvie-Juzon (PYRÉNÉES Atlantiques)

Décès de Julián MARTÍN FERNÁNDEZ

De notre correspondant, Luis Lera. Le 15 juillet 2010, l'émotion était sur les visages de la très nombreuse assemblée réunie sur la place du village de Louvie-Juzon pour rendre un dernier hommage au mari, au père, au grand père, au compagnon, à l'ami : le Madrilène **Julián MARTÍN FERNÁNDEZ** décédé à 96 ans. Habitué des cérémonies de Buziet, il ne viendra pas à celle du 17 juillet (voir page 2). Julián est sorti du Camp de Gurs pour travailler comme forestier-bûcheron dans le 526^e GTE à Buzy (Basses-Pyrénées). Photo de gauche : Julián en 1943. Il fut un des initiateurs du Maquis de Guérilleros de Pédéhourat, composante de la 10^e Brigade de Guérilleros. À la fin de la guerre, il continua le dur travail de la montagne. Il épousa une jeune femme française ex agent de liaison. Maintenant le dernier survivant de la 10^e Brigade est **Cristobal ANDRADES**, 89 ans, que nous saluons affectueusement. Photo d'un groupe de 31 guérilleros : au 1^{er} rang debout Julián est le 5^e, depuis la gauche (main sur l'épaule du 6^e).



MADRID Notre cher camarade Ceferino Álvarez, est mort le 26 août, des suites d'une opération qui aurait dû être bénigne. Ingénieur ENSEEIHT, il militait à Madrid à la direction de la *Asociación de Descendientes del Exilio Español*, aux côtés de Ludivina García Arias. Son père, **Ceferino ÁLVAREZ REY**, un des fondateurs du PCE aux Asturies, est décédé à l'âge de 102 ans, voici moins de 2 ans, le 25 janvier 2009, à Portet-sur-Garonne (voir bulletin n° 113). Ceferino, comme son père, était un homme droit et généreux. Nous partageons la peine de sa compagne, de sa famille, de tous ses amis d'Espagne et de France.

HF

Montauban, dimanche 7 novembre, Étap'Hôtel, 30 rue Léon Cladel, 9 h 30 à 17 h 30 assemblée générale de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France - FFI

ORDRE DU JOUR : ● Rapport moral présenté par le président ● Rapport d'activité présenté par le secrétaire ● Rapport financier présenté par le trésorier ● Rapport sur le bulletin national présenté par le directeur de publication ● Examen des propositions de modernisation des statuts ● Examen des propositions concernant la quote-part par adhérents, pour le national ● Renouvellement du Conseil d'Administration. **Tous les adhérents sont invités à participer à cette très importante journée. NB : la présente information vaut convocation pour les adhérents qui ne l'auraient pas reçue par voie postale ou électronique. Pour tous ceux qui le pourraient, nous recommandons de venir la veille pour participer à la manifestation du 70^e anniversaire de la mort du président Azaña (voir annonce en page 1).** Invités bienvenus via Joseph González 06 33 10 44 89.

FACILITÉS D'ACCUEIL : Samedi soir, souper et petit-déjeuner compris, chambre double, 66 € (pour 2 personnes); chambre simple : 50 €; réservations hôtel : Joseph González 06 33 10 44 89. ● Repas du dimanche midi : 17 €, réservations : Jacques Galván 06 09 11 77 76.

MAUTHAUSEN : RENCONTRE AVEC L'HORREUR

Je remercie mille fois l'Association **TRIANGLE BLAU** de Figueres (Espagne) pour m'avoir donné l'opportunité de participer au voyage annuel vers les camps de concentration autrichiens, notamment le «master-camp» de Mauthausen et ses annexes.

Jeudi 6 mai – 1^e étape : **Dachau** en Allemagne, premiers chocs, en pleine figure ! Enceintes et miradors, baraquements et aménagements « rustiques », expos photos, douches-chambres à gaz, crématoires, fleurs, hommages... émotion, gorge serrée, émotion, yeux humides, émotion, tête renversée, émotion-submersion... à la sortie, je ne contiens plus la charge, j'étouffe, j'explose, je ne sais plus ! Non, aucun de mes proches n'est passé par les camps, mais cela aurait bien pu être (avec un père républicain espagnol, et une mère qui porte un nom d'origine alsacienne à consonance possiblement juive !...), et puis même ! j'ai le sentiment que tous ceux qui sont passés par là étaient des miens ... Comment ne pas douter de la nature de l'homme et de ce dont il peut être capable ? Ici on touche du doigt l'horreur.

Dans la salle du crématorium, un panneau attire nos attentions :



Comment a-t-on pu insérer ici le drapeau franquiste ?!!! Celui à cause duquel sont morts de l'ordre de 8 000 républicains espagnols déportés ? C'est tout simplement inadmissible, nous nous sentons offensés. Et nous engageons à faire dès que possible une réclamation pour que ces couleurs soient retirées et/ou remplacées par celles de la République.

Le lendemain nous quittons l'hôtel de Linz où nous sommes basés, pour **Gusen** et la visite du Mémorial. C'est au crématorium que nous rendrons hommage à toutes les victimes du nazisme, aux républicains espagnols qui périrent dans ces camps de la mort.

Nous gagnons ensuite **Mauthausen**. Nous retrouvons entre autres des délégations espagnoles et catalanes venues pour la commémoration de la libération du camp qui aura lieu dimanche. Un groupe de l'Université

de Girona est là avec de jeunes étudiants que l'on sent perturbés par ce qu'ils voient. Après la marche du silence jusqu'au monument aux républicains espagnols : dépôt de fleurs, discours-hommage, nous commençons la visite intérieure du camp, baraques, chambres à gaz, crématoires... organisation de la mort !

Il fait beau, le soleil brille, pourtant, j'imagine sans difficulté les conditions sans nom dans lesquelles ces hommes pouvaient sous tous les temps, travailler à la carrière et remonter le soir chargés et épuisés, quand ils parvenaient à gravir cet interminable cote qui les séparait des baraquements et de la cour principale où avait lieu l'appel du soir qui pouvait encore durer des heures entières.

Nous rentrons à l'hôtel, ma tête et mon cœur sont chargés de sentiments et de questionnements diverses : la peine, la souffrance, la révolte, la honte, le doute, la peur... faisons-nous tout ce qu'il faut sur cette terre pour que cela ne soit plus ?

Le samedi, nous nous rendons sur les hauteurs, à Bretstein, une famille entière de Huesca nous accompagne, venue se recueillir pour la première fois sur la tombe de leur père et grand-père, dont ils ignoraient la destinée depuis sa déportation vers Mauthausen et dont ils ont appris que les restes avait été retrouvés au cimetière de Bretstein, avec ceux de 6 autres personnes dont 4 Espagnols. La municipalité avec l'association mémorielle locale a décidé de rechercher les familles, d'attribuer une parcelle à l'entrée du cimetière et d'y apposer une plaque nominative et commémorative.

Cette toute petite communauté de Bretstein sur l'emplacement du camp annexe de Mauthausen dont il ne reste rien (la zone est en grande partie couverte de jolis chalets typiques de la région !) a choisi de perpétuer la mémoire des déportés en installant des tables triangulaires (formes des signes identitaires attribués à chacune des communautés de déportés : triangle bleu pour les apatrides (avec la lettre du pays d'origine : « S » pour les républicains espagnols), rouge pour les politiques, brun pour les tziganes, rouge sur jaune pour les juifs, rose pour les homosexuels, etc.). En ce samedi 8 mai 2010 sous un vent glacial qui laisse supposer les

conditions de l'époque, a été inauguré le triangle à la mémoire des Espagnols :



Ce voyage était prévu depuis suffisamment longtemps pour que j'aie pu tenter une préparation psychologique à ce que je redoutais... le choc fut pourtant d'une grande violence, mais comment pouvait-il en être autrement ? On a beau lire des récits plus touchants et plus révoltants les uns que les autres, on a beau voir des photos dans les livres, des images à la télé, rien n'est imaginable comme de se retrouver dans ces lieux où l'on perçoit encore, 70 ans après, l'humiliation, la souffrance, l'odeur de la mort et le massacre organisé de milliers d'êtres humains, humiliés, surexploités, torturés et assassinés par d'autres « êtres humains »... mais leur restait-il encore quelque chose d'humain ?

Le dernier jour de ce voyage mémoriel est consacré à la **commémoration annuelle de la libération du camp de Mauthausen**, en cette année 2010 c'est le 65^e anniversaire. Je suis « agréablement », si toutefois l'usage de ce terme est acceptable, surprise par la très impressionnante participation. Sont présentes, et vont très solennellement défiler dans la cour principale du camp, des centaines de délégations venue du monde entier : USA, France, Espagne, Italie, Allemagne, Pologne, Russie... j'en oublie certainement, les représentations des communautés juive, tzigane, homosexuelle, mouvement pour la paix, etc. Des milliers de gens ont répondu à l'appel, et après coup, je me dis que c'est infime au niveau de la planète, pourtant j'ai trouvé ce rassemblement rassurant, pour la mémoire historique bien sûr mais aussi et surtout pour l'avenir.

L'Humanité existe encore... elle va monter la garde ! Elle le doit. Plus jamais ça !!!

mai 2010 **Chantal Sémis**

AVIS DE RECHERCHES Carlos SÁNCHEZ (KERSCANI, BP48, 56532 QUEVEN) busca información sobre **Carlos SÁNCHEZ SIERRA** (1915-1987) teniente del ejército republicano (36-39), guerrillero en España (39-49) y **María Cristina GUERRA MICO** (1914-2010), miembro Socorro Rojo Madrid.



De notre correspondante : Carmen Saavedra. Aux côtés de **Jean VILLATTE**, dernier survivant des **combats de Bouillole** et d'une nombreuse assistance, **l'ACOMERA** (Association Commentryenne pour la Mémoire Espagnole et ses Amis) s'est associée à l'hommage rendu aux 10 combattants tombés sous les balles nazies le **8 août 1944**, dont **Francisco PANIES**, jeune Espagnol de 19 ans. Lors de cette cérémonie, organisée à l'initiative du Comité Nord-Allier de l'ANACR, fut rappelé le combat acharné des maquisards contre un corps d'élite de la Wehrmacht mis en déroute grâce à l'intervention de FTP et le soutien décisif des Guérilleros.
Photo : dépôt de gerbe de l'ACOMERA par la présidente Bienvenida Herrera.

BOUCHES-DU-RHÔNE

Partout en France, marquer l'existence et l'apport des GTE

De notre correspondant : Gaston Andrada. **Meyreuil** (près de Gardanne) fut le siège d'un GTE : Groupement de Travailleurs Étrangers (ici essentiellement des Espagnols). Beaucoup des 250 « regroupés » travaillèrent aux Charbonnages du Midi. Nombre s'engagèrent très tôt dans la Résistance. A l'occasion de la démolition du bâtiment de « L'Hostellerie », des enfants de réfugiés espagnols ont sollicité la municipalité (classée à droite), qui les a entendus et s'est concertée avec eux. Samedi 18 septembre 2010, le maire, Robert Laygier, en présence d'André Guinde, conseiller général, et d'autres élus, présidait l'inauguration d'un monolithe portant l'inscription suivante : « **En hommage au 6^e Groupe de Travailleurs Étrangers et aux Républicains Espagnols (1940-1945) A tous ceux et celles qui se sont battus pour la Liberté** ». Deux cents personnes étaient présentes. Avant que retentissent *El Himno de Riego* et *La Marseillaise*, la parole a été donnée à une représentante de l'exil républicain, Odette Pitault, qui a déclaré : « *Au nom des Républicains espagnols, avec une très grande émotion et un profond respect, je rappelle la souffrance de vos combats, des camps de concentration aux camps de travail. Nous vous disons combien nous sommes fiers de vous.* ». **Bravo Meyreuil, bravo M. le Maire ! Pour ne pas oublier les GTE, Fleurance (Gers) hier, Meyreuil aujourd'hui, voilà d'excellents exemples – de mémoire et parole partagées – à suivre !**



HAUTE-SAVOIE

Résistance savoyarde

De notre correspondante : Rose-Marie Serrano. El 20 de julio, ante el monumento de Thorens-les-Glières (Alta Saboya) un homenaje ha sido rendido a los guerrilleros españoles caídos en la zona, entre ellos **Avelino ESCUDERO PEINADO**, por iniciativa de **Daniel SERRANO RECIO** (amigo de infancia de Avelino ; se conocieron en La Torre de Estebán Hambrán, Toledo) en presencia de representantes de la **Amical de la Resistencia española de Annecy**, Miguel Vera (hijo del comandante **Miguel VERA**) y **José CABALLERO** (también representante en Savoya de la Amical de guerrilleros, Legión de Honor en 2008, ver boletín n° 111). Michel Vera leyó el poema de Valente titulado *Cementerio de Morette-les Glières, 1944*. La placa indica, en francés : « **LA RESISTENCIA ESPAÑOLA A SUS COMPAÑEROS DEL BATALLÓN DE GLIÈRES, PABLO FERNÁNDEZ, AVELINO ESCUDERO, PAULINO FONTALBA, VICTORIANO URSÚA, MUERTOS AL COMBATE POR FRANCIA Y LA LIBERTAD. GLORIA A LOS PATRIOTAS ESPAÑOLES MUERTOS POR FRANCIA** ».

VAL D'ARAN

« L'Offensive des Pyrénées »

Le **18 septembre 1983** au cimetière de Las Bordas (près de Bossost), à l'initiative de la section de Catalogne de notre Amicale (section présidée par Santiago Bernabeu) une centaine de personnes participèrent à l'inauguration d'une stèle portant les mots suivants : « **Los antiguos guerrilleros FFI a sus camaradas muertos en combate por la libertad. 19 de octubre de 1944. Adalberto TORRES, Mauricio MOGA, Francisco URZAY, Pablo ULLDEMOLINS, Miguel PAREDES** ». Cette stèle remplaçait l'indigne inscription apposée auparavant par les franquistes sur la fosse commune : « *Muertos por Dios y por la Patria* ». En 1991, la stèle fut complétée par un bandeau : « **Y a los no identificados** ». Au même endroit, ce **18 septembre 2010**, à l'initiative de l'association **Memoria y Exilio** dont le siège est à Saint-Gaudens



(Haute-Garonne), présidée par notre ami Jules Estarán, a eu lieu un bel hommage aux 10 à 12 000 guérilleros, qui, à partir du début septembre 1944, pénètrent en Espagne, l'espoir de *Reconquista* chevillé au cœur. Ce fut « **L'Offensive des Pyrénées** » tout le long de la chaîne, avec pour point d'orgue « **L'Opération du Val d'Aran** », à laquelle participèrent 3 à 4000 hommes (du 19 au 27 octobre 1944). En décembre 2004, notre Amicale a organisé un colloque à ce sujet à l'Université de Toulouse Le Mirail (voir bulletin n° 96). Six ans plus tard, on commence à lever le voile jeté sur ces déroutantes pages d'Histoire. **A signaler : le récent livre d'Almudena Grandes : INÉS Y LA ALEGRÍA, El ejército de la Unión Nacional Española y la invasión del Valle de Arán.**

Ce 18 septembre 2010, notre président **Narcis FALGUERA**, ancien chef d'état-major de la 11^e Brigade, montée combattre par Las Bordas le 19 octobre 1944, particulièrement attendu, n'a pu venir, pour raisons de santé. Ont pris la parole : Jules Estarán comme président de **Memoria y Exilio**, le maire de Las Bordas, le président du « *Conselh generau d'Aran* », Henri Farreny comme vice-président de notre Amicale et surtout **Francisco GONZÁLEZ**, 97 ans, guérillero de la 11^e Brigade, un de ces *Andaluces de Jaén*, poème de **Miguel HERNÁNDEZ** que chante Paco Ibañez. Francisco est le père de Joseph González (président de MER 82, secrétaire de l'Amicale). Photo, de droite à gauche : Jules Estarán, le président du « *Conselh generau d'Aran* », **Francisco GONZÁLEZ** (avec la canne), le maire de Las Bordas ; la dame est fille de **Mauricio MOGA**.

VAUCLUSE

Évadés du « Train Fantôme »

Félicitons nos camarades de l'Amicale du Train Fantôme (Guy Scarpetta, Jean-Daniel Simonnet, Charles Teissier...) pour cette cérémonie qui célèbre chaque année à **Sorgues** (Avignon) le souvenir du sinistre convoi qui quitta Toulouse le 3 juillet 1944 pour parvenir à Dachau le 28 août après un terrible calvaire (voir bulletins 108, 115). Le **18 août 1944** à Sorgues, plusieurs dizaines de prisonniers s'échappèrent avec l'aide de voisins et cheminots. Alain Milon, sénateur-maire de Sorgues, et Maurice Lovisolo, vice-président du Conseil général du Vaucluse, entouraient **Ange ÁLVAREZ**, président d'honneur de l'Amicale des Guérilleros du Gard-Lozère, commandeur de la Légion d'Honneur ; Ange seul déporté de ce train encore en mesure d'être là, avait été le premier à s'évader du convoi. L'Amicale du camp du Vernet d'Ariège (point de départ de plus de la moitié des déportés du Train Fantôme), l'Amicale des guérilleros et MER 82 étaient représentées par Raymond Cubells (au centre), Henri Farreny, Joseph González (à droite), Lina Valverde (à gauche, près de la banderole qu'elle a réalisée pour *los olvidados* du Train Fantôme) et Jean-Jacques Vischi.





Ce **10 octobre 2010** aura lieu l'inauguration d'un **MEMORIAL DEL EJÉRCITO POPULAR** à Pujalt (Catalogne centrale, à l'ouest de Barcelone), à l'endroit où se trouvait la base d'instruction du 18^e Corps d'Armée *del Ejército del Este*. Un hommage particulier sera rendu à **Santiago GONZÁLEZ ARTIGAS** qui en fut le prestigieux *comandante mayor* en 1938, ainsi qu'au soldat **Joan OLIVÉ PORTÉ**, secrétaire du commandant, connu comme poète républicain. Notre Amicale, en collaboration avec nos amis de *Memoria Antifranquista del Baix Llobregat*, a mis en rapport les chercheurs catalans, avec le fils du commandant Santiago : notre camarade Jacques González, longtemps métallurgiste dans la région de Pau. Jacques, 8 ans en 38, 80 ans bientôt, se souvient de Pujalt : le village abritant l'état major et les services, puis au pied du bourg, au cœur d'un bois gorgé de mémoires, la base d'instruction avec son aire d'entraînement, ses casernements, ses latrines, ses abris antiaériens, son théâtre et ses sentiers tortueux. Aux historiens et anthropologues catalans Jacques a remis de précieuses informations et documents sur le rôle de son père comme officier guérillero dans la Résistance. C'est chez lui, à la ferme de « Martrès » à Ambax, près de l'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne) qu'était installé l'état-major de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles* à la fin juillet et début août 1944, (voir bulletin n° 110). Notons que Jacques González a été interné à Angoulême dans le camp de concentration français des Alliers (voir bulletin n° 107) d'où partit le « *Convoy de los 927* » (voir page 1). Jacques a écrit deux romans dont "La Tour de Lagestère" (Atlántica, 2002, voir bulletin n° 105), témoignage émouvant qui évoque l'itinéraire de sa famille et la contribution de son père à la résistance espagnole en France.

Raymond San Geroteo

Photos : Santiago GONZÁLEZ à Pujalt en 1938 et Jacques, son fils, de retour en 2010, le cœur plein d'émotion.

Extrait du message préparé par Jacques pour l'inauguration : « ... Le 20 décembre 38, Iluminada, avec ses trois enfants quittait Paris où je suis né, et franchissait les Pyrénées pour rejoindre son mari qui vint nous attendre en gare de Gérone... C'est ainsi que nous avons découvert ce petit village Pujalt... [qui] mérite bien d'entrer dans l'Histoire de la Catalogne et de l'Espagne. Aujourd'hui je suis fier et heureux pour mon père, ce militant intègre et sincère que j'ai toujours admiré... J'ai aussi adoré ma mère qui, durant toute sa vie, accompagna son mari dans tous les combats qu'il mena pour la liberté, la justice et la paix. A vous tous ici présents j'adresse un salut fraternel, vous incarnez les forces responsables qui oeuvrent pour que se perpétue la mémoire afin qu'elle ne sombre dans l'oubli. Enfin, je remercie chaleureusement la municipalité de Pujalt, son maire Antoni de Sola i Pereta, ainsi que Maïté et Pere Tarda et tous les bénévoles qui ont participé au travail accompli... ».



CORNELLÀ DE LLOBREGAT

Presentación del libro : *Traumas*

Sábado 23 de octubre, a las 19 horas, en el Patronat Cultural i Recreatiu de **Cornellà de Llobregat**, presentación del libro **TRAUMAS (NIÑOS DE LA GUERRA Y DEL EXILIO)** que reúne 38 ricos testimonios de niños y jóvenes que la guerra franquista dispersó hacia muy varios países (Argelia, Argentina, Bélgica, Estados Unidos, Francia, Inglaterra, México, Unión Soviética, Venezuela) así que de otros niños y jóvenes que quedaron sufriendo en España. Mencionemos : Amadeo Calzada, Conchita Del Bosque, José Castejón, Enric Farreny, Ángel Fernández, Pere Fortuny, Laure Lataste Garralaga, Pepita León, Luis Lera, Enrique Líster, Saul Mercader, Josefina Piquet, Mari Carmen Rejas, Daniela Triay, Emilio Valles, Salvador Valverde, Ángel Villar. Esta muy interesante obra ha sido concebida y realizada por la dinámica **Associació per a la Memòria Històrica i**

Democràtica del Baix Llobregat (AMHDBLL), presidida por nuestro generoso camarada : Paco Ruiz Acevedo. En este acto, apoyado por el Memorial Democràtic de Catalunya, con total solidaridad de nuestra Amical, actuará Paco Ibañez (y probablemente : El Comunero). Una fuerte delegación de la Amical participará. Felicitaciones queridos compañeros de la **AMHDBLL**. ¡Y adelante siempre !

Información para venir, reservar hotel o encargar libros :
Ramón San Geroteo, 0034972153397, rsqcat@hotmail.fr

Aquí debajo : cubierta realizada por Carlos Farreny.



Rivesaltes (Pyr-Orientales)

Dimanche 17 avril 2011



República española
1931-2011
80e anniversaire

Hommage festif des descendants de Républicains espagnols
à tous ceux qui ont soutenu la 2e République espagnole
et ses idéaux universels de liberté, égalité, fraternité

INFOS > <http://sites.google.com/site/80ans2arepublica/>